

LOISIRS ET SPORTS

PLAISIRS D'HIVER

— Valérie Shaffer

Qui dit nouvelle année, dit bonnes résolutions... Et parmi elles, l'activité physique figure généralement parmi les plus populaires. À ce titre, la population de l'Abitibi-Témiscamingue est-elle suffisamment active? Et avec l'arrivée de la saison froide, comment la population profite-t-elle de quelques-unes des activités hivernales qui lui sont proposées? Voici un petit aperçu.

Des données de Statistique Canada révèlent qu'en 2013-2014, environ 35 % de la population témiscabiti-bienne âgée de 18 ans et plus était active durant ses loisirs. On note une amélioration par rapport à 2007-2008 puisque cette proportion était alors de 29 %. Autre constat, il y a proportionnellement plus de femmes actives physiquement dans leurs loisirs que d'hommes.

> Pour être considérée active, une personne adulte doit pratiquer une activité physique au moins 3 fois par semaine, avec une intensité supérieure ou égale à 3 METs (multiple du métabolisme de repos) et un indice de dépense énergétique supérieur ou égal à 14 kcal/kg/semaine.

Par ailleurs, comparativement à l'ensemble du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue accuse un retard de 5 points de pourcentage en ce qui concerne la population physiquement active durant ses loisirs, soit 35 % pour la région et 40 % pour la province.

QUELQUES INITIATIVES

Au cours des dernières années, différentes initiatives ont vu le jour en Abitibi-Témiscamingue pour favoriser l'accès à l'activité physique extérieure, notamment pendant la saison hivernale. Certaines d'entre elles sont gratuites ou à faible coût. En voici quelques-unes.

■ Défi 100 milles

L'objectif du Défi est simple : faire bouger les gens pendant la saison froide. Ainsi, les personnes doivent faire un mille (1,6 km) de course à pied, de marche, de ski de fond, de raquette ou de patin par jour pendant 100 jours. Le Défi a ceci de particulier qu'il a été lancé par des gens de la région qui se sont inspirés de clubs « 100 milles » américains. Depuis les débuts du Défi, à l'hiver 2013-2014, le nombre total d'inscriptions est estimé à 2 749 dans la région. On compte un total de 1 688 inscriptions à l'extérieur de la région pour la même période. La part régionale est donc de 62 %. Le Défi 50 milles est aussi offert.

Inscriptions au Défi 100 milles

> Abitibi-Témiscamingue et ailleurs, 2013 à 2018

	Région	Ailleurs	Total
2013-2014	400	100	500
2014-2015	1 125	444	1 469
2015-2016	612	319	931
2016-2017	347	400	747
2017-2018	365	425	790

Note : Les données de l'année 2013-2014 sont approximatives.
Source : Défi 100 milles.

■ Prêt de raquettes

Depuis l'hiver 2009-2010, de nombreuses bibliothèques du Réseau BIBLIO, dont la majorité sont situées en milieu rural, offrent un service de prêts de raquettes en collaboration avec des partenaires.

En date d'aujourd'hui, 2 082 prêts ont été effectués dans près d'une cinquantaine de bibliothèques. Alors qu'on comptabilisait 127 prêts en 2010, ce nombre a augmenté significativement pour atteindre un sommet de 367 en 2013. Quelque 306 prêts de raquettes ont été enregistrés en 2016.

Prêts de raquettes

> Abitibi-Témiscamingue, 2010 à 2017

	Prêts		Prêts
2010	127	2014	340
2011	180	2015	319
2012	199	2016	306
2013	367	2017	241

Source : Réseau BIBLIO Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec.

■ Prêt de raquettes et de patins

À l'hiver 2014, l'organisme Vélo Cité Rouyn-Noranda, en partenariat avec le Magasin général Dumulon, a entrepris le prêt gratuit de raquettes et de patins. Au cours des périodes hivernales 2015 à 2017, environ 600 prêts ont été effectués annuellement.



Pour en connaître davantage, deux organismes régionaux mettent à la disposition du public un répertoire sur les lieux d'activité physique à l'extérieur : **Tourisme Abitibi-Témiscamingue** et **Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue**.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), tiré de **Bouger durant ses loisirs! Qu'en est-il en 2013-2014 en Abitibi-Témiscamingue**, CISSS-AT, 2017.

IMMIGRATION

TERRE D'ACCUEIL

— Mariella Collini

L'immigration a joué un rôle clé dans le développement de l'Abitibi-Témiscamingue. Bien qu'aujourd'hui, la population immigrante ait un poids démographique peu élevé dans l'ensemble de la population régionale, elle représente l'une des solutions évoquées pour répondre aux besoins grandissants de main-d'oeuvre. Coup d'œil sur les personnes immigrantes admises au Québec au cours des dix dernières années et qui ont choisi de vivre en Abitibi-Témiscamingue.

Selon le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI), parmi les 259 305 personnes nées à l'étranger admises au Québec entre 2012 et 2016, 661 d'entre elles ont déclaré avoir l'intention de venir s'installer en Abitibi-Témiscamingue. Ainsi, avec à peine 0,3 % des immigrants accueillis en sol québécois qui ont manifesté le projet de s'établir dans la région, on peut affirmer que l'attrait pour la région demeure relativement faible. Cela dit, en comparaison avec la période 2007-2011, les personnes immigrantes semblent plus nombreuses qu'auparavant à envisager la région comme future terre d'accueil, puisque c'était alors le cas de 341 personnes immigrantes.

RÉGION DE RÉSIDENCE

Avec 58 % des personnes immigrantes accueillies au Québec entre 2006 et 2015 et présentes en 2017, la région de Montréal est de loin le principal pôle d'immigration. Ensuite, 21 % des nouveaux arrivants résident dans les régions de Laval, la Capitale-Nationale et l'agglomération de Longueuil, alors qu'une autre part de 20 %, dans les régions intermédiaires. Environ, 3 572 personnes immigrantes ont fait le choix de vivre dans l'une des régions ressources (1 %). À elle seule, l'Abitibi-Témiscamingue est la région de résidence de 885 personnes immigrantes, ce qui ne représente que 0,2 % de l'immigration récente au Québec.

Répartition des personnes immigrantes admises entre 2006 et 2015 et toujours présentes en 2017 dans la région

> selon les MRC

	Nombre	Part
Abitibi	84	9,5 %
Abitibi-Ouest	58	6,6 %
La Vallée-de-l'Or	361	40,8 %
Rouyn-Noranda	333	37,6 %
Témiscamingue	49	5,5 %
Région	885	100,0 %

> Le profil à leur arrivée

Parmi les personnes immigrées accueillies en sol québécois depuis 2006 et qui résident dans la région en 2017, on compte plus d'hommes que de femmes. Au moment de leur arrivée, 79 % avaient moins de 35 ans et autant connaissaient déjà le français. Près de 40 % d'entre eux âgés de 15 ans et plus possédaient 17 années de scolarité et plus. Près de la moitié des immigrants provenaient de la France, du Maroc, de l'Algérie, du Cameroun et de la Côte d'Ivoire.

Les personnes immigrantes ayant choisi l'Abitibi-Témiscamingue au cours de la dernière décennie sont généralement plus jeunes, proportionnellement plus nombreuses à être de sexe masculin, à connaître le français, à être plus scolarisées (17 années et plus) ainsi qu'à vouloir intégrer le marché du travail (83,5 %) que le profil de celles établies au Québec.

La majorité des nouveaux arrivants (60 %) établis dans la région ont été admis dans la catégorie de l'immigration économique, soit en fonction de leurs caractéristiques professionnelles et de leurs compétences (travailleurs qualifiés) ou encore, de leur capacité à contribuer à l'économie (entrepreneurs et investisseurs). Ensuite, 38 % appartenaient à la catégorie du regroupement familial, c'est-à-dire en vue de rejoindre un membre de la famille. Enfin, les autres détenaient un statut autre. ■

Sources : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, **Présence en 2017 des immigrants admis au Québec de 2006 à 2015, 2017** et **Portraits statistiques de l'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes 2012-2016, 2017**.



En octobre dernier, Statistique Canada a diffusé les données de recensement 2016 sur l'immigration. L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue planifie la réalisation d'un portrait de l'immigration au cours de l'année 2018.

✓ L'IMMIGRATION TEMPORAIRE

L'immigration permanente n'inclut pas les immigrants temporaires ainsi que les étudiants étrangers. Selon de récentes données diffusées par le MIDI, des données régionalisées sont disponibles pour le Programme de travailleurs étrangers (PTET) et le Programme de mobilité internationale (PMI). Toutefois, elles ne le sont pas pour le programme Étudiants internationaux (ÉI).

Plus particulièrement, le PTET a pour cible de permettre aux employeurs d'embaucher des travailleurs étrangers en vue de remédier aux pénuries temporaires de main-d'oeuvre et de compétences. Les travailleurs agricoles font notamment partie de ce programme.

À la lumière des données, à l'image de l'immigration permanente, l'Abitibi-Témiscamingue accueille, en proportion, très peu d'immigrants temporaires. En 2015, ce programme compte 20 titulaires d'au moins un permis de travail signé, soit 0,2 % de ceux du Québec. Sur une plus longue période, le nombre moyen de titulaires dans la région se chiffrait à 16, pour la période 2005 à 2009 (0,1 %) et à 23, pour la période 2010 à 2014 (0,2 %).

Source : Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI), **Portraits statistiques de l'immigration temporaire au Québec 2005-2015**, juillet 2017.

MARCHÉ DU TRAVAIL

LES COMPÉTENCES EN EMPLOI

— Mariella Collini

En Abitibi-Témiscamingue comme ailleurs, la rareté de la main-d'œuvre est sur toutes les tribunes. Bien que le défi des employeurs soit de dénicher la perle rare, le défi ne se résume pas qu'à une question de nombre. De fait, les employeurs relèvent un plus grand manque de talents et de compétences depuis une dizaine d'années. La rapidité avec laquelle le marché du travail change ne doit pas y être étrangère. Amorce d'une réflexion sur cet enjeu.

La connaissance du marché du travail repose entre autres sur l'analyse des professions selon leur niveau de compétences*. En 2016, près de 45 % des emplois de la région se concentraient dans les professions et métiers de niveau technique (formation collégiale, certaines formations professionnelles ou un programme d'apprentissage) et 23 % de niveau intermédiaire (formation de niveau secondaire ou formation spécifique à la profession). Ensuite, le tiers se répartissait entre les niveaux professionnel (universitaire), élémentaire (formation en cours d'emploi) et de gestion.

Le graphique illustre de manière éloquent la forte progression des professions de niveau de compétence technique sur une période de 20 ans. Ce constat peut s'expliquer par les exigences particulières des employeurs dans des secteurs névralgiques de l'économie régionale, tels que la vente et les services, les ressources naturelles et le domaine de la fabrication. À l'inverse, on constate un léger recul pour les professions avec des compétences intermédiaires.

■ Les compétences essentielles

Au-delà du savoir acquis lors de la formation et des compétences techniques et spécifiques à la profession, on doit aussi mentionner les compétences essentielles parmi celles généralement recherchées par les employeurs. Ces dernières permettent à toute personne de vivre, étudier et travailler de même que de s'adapter aux changements, incluant ceux en milieu de travail. Les principales compétences essentielles sont :

- la lecture, la rédaction et le calcul
- l'utilisation de documents
- la communication orale
- le travail d'équipe
- la capacité de raisonnement
- l'informatique
- la formation continue

Rappelons que la communication orale, le travail d'équipe et la capacité de raisonnement sont les trois compétences essentielles les plus souvent mentionnées par les employeurs de la région lors de la sélection de candidates et de candidats.

Relativement aux autres, certains éléments méritent une attention particulière :

> En Abitibi-Témiscamingue, on peut extrapoler qu'environ 18 600 personnes âgées de 16 à 65 ans disposeraient de capacités très limitées en littératie, c'est-à-dire qu'elles pourraient repérer et traiter de l'information écrite dans de courts textes, mais pourraient avoir de la difficulté, par exemple, à intégrer au moins deux renseignements (trouver un numéro de téléphone d'un événement sur un site Web).

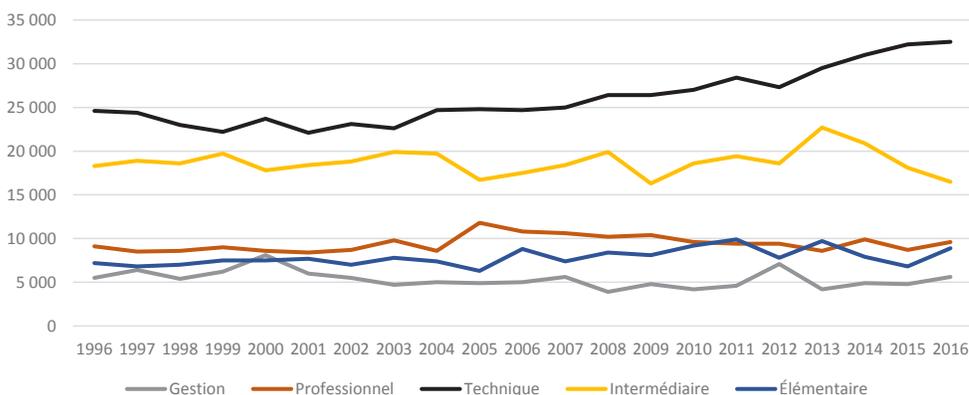
> Quelque 21 100 personnes auraient de faibles compétences en numératie, c'est-à-dire qu'elles pourraient accomplir des opérations mathématiques simples, mais pourraient éprouver de la difficulté à repérer une erreur dans un graphique.

> Quant aux aptitudes en résolution de problèmes dans des environnements technologiques, 49 500 personnes pourraient certes naviguer sur Internet, mais elles pourraient avoir de la difficulté à répondre à une demande de renseignement en ligne ou à réserver des salles de réunions pour une date donnée.

Enfin, qu'en est-il des efforts faits par les entreprises dans l'actualisation des compétences de leur personnel? Dans la région, près de 65 % des employeurs ont offert des activités de formation en 2014-2015. Les principales raisons invoquées visaient à améliorer la compétence des travailleurs (89 %), adapter la main-d'œuvre aux nouvelles technologies (54 %) et favoriser le maintien à l'emploi (50 %). ■

Évolution de l'emploi selon le niveau de compétence

> Abitibi-Témiscamingue, 1996 à 2016



Notes : * Le niveau de compétence d'une profession se définit généralement par la durée et le genre d'études et de formation, l'expérience requise pour accéder à un emploi ainsi que la complexité des tâches et les responsabilités inhérentes à occuper un emploi.

Source : Statistique Canada, Enquête de la population active, 1996 à 2016.

Compilation : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

Sources : Emploi-Québec (2016). Enquête sur le recrutement, l'emploi et les besoins de formation dans les établissements au Québec (EREFQ), Rapport synthèse – Abitibi-Témiscamingue, Édition 2014-2015. Institut de la statistique du Québec (2015). Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques. Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA).

ÉCONOMIE

COTISEZ-VOUS?

— Valérie Shaffer

Dans quelle mesure les ménages de la région épargnent-ils pour la retraite? De récentes données du Recensement de 2016 publiées par Statistique Canada permettent de dresser un profil des épargnants à un REER, un RPA ou un CELI.

L'épargne pour la retraite ou d'autres grandes dépenses se planifie plusieurs années à l'avance. À cet effet, il existe un certain nombre de programmes régis par le gouvernement, dont les régimes de pension agréés (RPA), de même que des outils d'épargne à l'abri de l'impôt, soit les régimes enregistrés d'épargne-retraite (REER) et les comptes d'épargne libres d'impôt (CELI).

En Abitibi-Témiscamingue, la contribution à au moins un de ces trois grands types de comptes d'épargne enregistré varie considérablement d'une MRC à l'autre. En 2015, c'est dans la MRC de Témiscamingue que les ménages ont été les moins susceptibles d'avoir cotisé à un REER, un

Ménages ayant contribué à au moins un compte ou à un régime d'épargne

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2015

	REER, RPA ou CELI	Montant médian
Abitibi	62,5 %	6 352 \$
Abitibi-Ouest	59,7 %	6 240 \$
La Vallée-de-l'Or	61,7 %	6 335 \$
Rouyn-Noranda	63,8 %	6 552 \$
Témiscamingue	58,7 %	6 069 \$
Québec	63,7 %	6 956 \$

Source : Statistique Canada, **Série « Perspective géographique »**, Recensement de 2016.

RPA ou un CELI. Environ 58,7 % l'ont fait pour un montant médian de 6 069 \$. À l'inverse, 63,8 % des ménages de la Ville de Rouyn-Noranda ont cotisé pour un montant médian de 6 552 \$. Dans la province, 63,7 % des ménages québécois ont contribué à un REER, un RPA ou un CELI, pour un montant médian de 6 956 \$.

✓ L'ÉPARGNE CANADIENNE

> 35,0 % des ménages ont cotisé à un REER, 30,1 % à un RPA et 40,4 % à un CELI. Dans l'ensemble, les ménages dont le soutien économique principal était âgé de 25 à 54 ans étaient plus susceptibles de cotiser à un compte (71,7 %).

> 9,3 % des ménages canadiens ont cotisé aux trois types de comptes d'épargne.

> Les ménages dont le revenu était inférieur à 80 000 \$ étaient plus nombreux en proportion à cotiser à un CELI (33,8 %) qu'à un REER (20,1 %) ou à un RPA (17,6 %).

Source : Statistique Canada, **Recensement en bref. Les taux de cotisation des ménages à certains comptes d'épargne enregistrés**. No 98-200-X au catalogue.

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université, bureau F-102.1
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 200 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Commissaire à la santé et au bien-être, **Utilisation des urgences en santé mentale et en santé physique au Québec, 2017** et

Les personnes de 75 ans et plus en attente d'une place d'hébergement en CHSLD, 2017.

Organisme de bassin versant Abitibi-Jamésie, **Projet pilote d'analyse de la qualité de l'eau de surface Rapport d'échantillonnage, 2017.**

Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI), **Présence en 2017 des immigrants admis au Québec de 2006 à 2015, 2017.**

Société canadienne Hypothèque et Logement (SCHL), **Rapport sur le marché locatif – Faits saillants Québec, 2017.**

Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie des mines (CSMO), **Estimation des besoins de main-d'œuvre du secteur minier au Québec 2017-2021 et prévisions 2027, 2017.**

Institut de la statistique du Québec (ISQ), **Le bilan démographique – Édition 2017**
Portrait des bénévoles de 16 à 65 ans au Québec

Mines en chiffres – L'investissement minier au Québec en 2016, 2017.

Beaulé, Guillaume, **Drogues et cannabis : pas plus de consommateurs en Abitibi-Témiscamingue qu'ailleurs au Québec, CISSS-AT, 2017.**

Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN), **Statistiques minières 2016, 2017.**

Comité sectoriel de main-d'œuvre en aménagement forestier (CSMOAF), **Diagnostic sectoriel de main-d'œuvre de l'industrie québécoise de l'aménagement forestier, 2017.**

Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), **Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec, Année 2016 et projections 2017** et

Dimensions sociales et psychologiques associées aux activités minières et impacts sur la qualité de vie, 2017.

Commission de la construction du Québec (CCQ), **Les femmes dans la construction – Portrait statistique 2016, 2017.**

Desjardins, **Survol et prévisions économiques de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, 2017.**

Bonne lecture !



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER